

#5

Agriculture : reprendre la terre aux machines

René Rochange
19 février 2025

Reprendre la terre aux machines

Reprendre la terre aux machines

Constats :

- perte de terres arables : 26 m2/s
- population active agricole : 14,3 millions en 1851
7,4 en 1946
5,1 en 1954
3,8 en 1962
1,6 en 1982
0,640 en 2000
0,400 en 2019
- nombre d'exploitations : 2 307 000 en 1955
440 000 en 2016
- les revenus des agriculteurs : 70% viennent des aides nationales et européennes
- La France était auto-suffisante en fruits et légumes en 1990 ; depuis 2020, elle en importe la moitié.
- Le budget alimentaire des ménages est passé de 23,6% en 1960 à 12,4% en 2013
- Ecologie : les achats de pesticides ont augmenté de 22% entre 2009 et 2018.
Effondrement du vivant et de la qualité des sols. Selon des chercheurs USA, il faut 7,3 calories d'énergies fossiles pour produire 1 calorie alimentaire (coûts cachés)

Quelle politique à l'œuvre ?

Dès la fin de la guerre, les gouvernements successifs, avec le soutien de la FNSEA, s'engagent dans le développement d'une agriculture productiviste et exportatrice.

Il faut faire baisser le prix de l'alimentation pour dégager des ressources pour d'autres dépenses.

L'agriculture est conçue comme une fonction-support, pour l'amont (machines, engrais, semences, pesticides ...), et pour l'aval (agro-industrie, grande distribution ...)

L'aide alimentaire devient un dispositif structurel (7 millions de bénéficiaires en 2020).

Le travail agricole

Transformation radicale par la mécanisation : agrandissement de la taille des exploitations, spécialisation, monoculture, donc déclin du modèle « polyculture - élevage », donc du lien végétal - animal, endettement, dépendance (vis-à-vis des banques et des donneurs d'ordres)... pour aboutir à une forme de prolétarisation.

Les agriculteurs pris en étau par les directives, les normes, et d'un autre côté les exigences de rentabilité et leur endettement.

Taux de suicides des agriculteurs 20% supérieur à la moyenne.

L'agriculteur de moins en moins en contact avec les animaux, le sol, par l'informatisation. Perte de savoirs et de savoir-faire.

Mais cette mécanisation - et, maintenant, robotisation - fait, hélas, consensus, n'est pas interrogée.

Les « appels à projets » : marchandisation, bureaucratisation, concurrence ... dépolitisation.

Les luttes

Actions des Paysans-travailleurs dès 1970

Initiatives : agriculture paysanne, bio, AMAP, circuits courts ... alternatives indispensables mais inoffensives, qui restent une niche (et, essentiellement, une niche sociale) utilisée comme alibi par l'agro-industrie et le Pouvoir.

Luttes contre les ALE : solidarité avec les paysans de l'autre partie.

Actions contre les OGM : succès et limites.

Revendication (portée par la Conf') de prix minimum d'entrée sur le marché français, en rupture avec le Traité de Lisbonne, voté sous Sarkozy. Cela doit, aussi, être un outil de revendication pour les producteurs des pays exportateurs.

Réappropriation des outils par les paysans : c'est l'objectif-même de l'Atelier Paysan.

Les objectifs

Remonter le nombre de paysans à 1 million d'actifs

Entamer la désescalade technologique

Les luttes doivent politiser le débat, en partant d'une injustice sociale : l'alimentation et les conditions de sa production. Elles doivent impérativement lier le local (les initiatives) et la lutte pour un projet politique (national, européen...)

Elles nécessitent trois conditions : un rapport de forces

une alternative

l'éducation populaire.

La SSA (Sécurité Sociale de l'Alimentation) pourrait répondre à cela, devenir un vrai projet de transformation.

Pour aller plus loin

Reprendre la terre aux machines : Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire

de L'Atelier Paysan, 2023, Editions Points